

Chers frères et sœurs,

La première lecture et l'Évangile nous parlent de la prière, c'est-à-dire de la manière dont l'homme peut s'adresser à Dieu.

Nous avons entendu dans l'Évangile d'aujourd'hui : "*«Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : «Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples.»»*"

En effet, de temps en temps, Jésus s'est retiré pour prier. Cela a dû intriguer les disciples qui savaient que Jésus avait une relation intime avec Dieu, même s'ils n'avaient certainement pas compris tout son mystère.

Les disciples demandent donc à Jésus comment il faut s'y prendre pour s'adresser à Dieu. Jésus n'hésite pas à les instruire, il est certainement content de pouvoir les aider dans ce domaine et il leur apprend la prière que nous nommons le «Notre Père».

«Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation.»

La prière s'adresse à Dieu, mais ce Dieu n'est pas appelé «Seigneur», mais «Père». Nous ne nous adressons donc pas à un Dieu qui garde ses distances, mais à un Dieu qui nous est proche, comme on est naturellement proche de son père. Et si nous appelons Dieu «notre Père», c'est que nous sommes ses fils et ses filles. La prière que Jésus nous propose nous met dans la position d'un enfant qui s'adresse avec confiance à son père.

«Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.» Ce sont les deux premières demandes et si Jésus les place au début de la prière, c'est qu'elles sont aussi les plus importantes. Si nous prions, ce n'est pas d'abord pour nous, ni pour nos proches, mais pour que le nom de Dieu soit sanctifié et que son règne s'installe dans notre monde. Par la première demande du «Notre Père» nous demandons à Dieu que sa personne soit reconnue dans notre monde. Qu'il soit reconnu en tant que celui qui seul est saint, c'est-à-dire en tant que Dieu.

La deuxième demande concerne l'arrivée de son Royaume dans le monde. Le Royaume de Dieu est là où Dieu peut régner, là où il est respecté en tant que véritable maître.

Nous comprenons mieux les deux premières demandes, si on les met en lien avec le premier commandement, et le voici : *«Le Seigneur ton Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.»* À Dieu seul revient dans notre vie et dans le monde la première place.

Puis, Jésus veut que nous priions pour *«le pain dont nous avons besoin pour chaque jour»*.

L'homme ne se suffit pas à lui-même. Il a besoin de se nourrir, de se vêtir, de se reposer et de beaucoup d'autres choses encore. Cette troisième demande inclut tout ce dont nous avons besoin pour vivre. Et même si Dieu sait très bien, et même mieux que nous, ce dont nous avons besoin, il veut pourtant que nous le lui demandions. Car en demandant, nous pouvons nous rendre compte que tout ce que nous recevons est un don. Facilement, nous l'oublions et nous consommons sans penser au donateur et donc aussi sans gratitude.

Demander les choses les plus quotidiennes comme le pain nous permet de rester à travers toute chose en lien avec le Père et de faire concrètement l'expérience de sa bonté.

«Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous.» Le pardon de Dieu dépend directement de notre volonté de

pardonne à notre tour à ceux qui ont péché contre nous. Le pardon rétablit une relation blessée et permet de nouveau la communion. Si Dieu nous pardonne, c'est qu'il veut vivre en communion avec nous. Il veut vivre en nous et à travers nous. Mais comment pourrait-il vivre en nous en tant que charité si nous ne sommes pas prêts à pardonner et donc à aimer notre prochain ? Si nous sommes avec Dieu qui est amour, nous devons aussi aimer notre prochain. C'est pourquoi Dieu ne peut pas nous pardonner tant que nous ne voulons pas pardonner à notre prochain et vivre en communion avec lui.

«*Et ne nous laisse pas entrer en tentation.*» Chacun de nous, tout au long de la journée, peut choisir le bien ou le mal. Nous sommes à chaque instant devant la possibilité d'aimer Dieu et le prochain en vivant la communion ou de nous enfermer en nous-mêmes en cherchant uniquement notre propre intérêt. Nous sommes libres et donc aussi responsables pour ce que nous faisons de notre vie.

Je suppose que la grande majorité des gens affirment vouloir être bons et aimer les autres. Cependant, dans la vie concrète, nous nous trouvons souvent dans la situation où la recherche du propre intérêt semble être plus gratifiante, plus sécurisante que le don de soi. Dans ces situations, nous sommes tentés de choisir le mauvais chemin, celui qui nous éloigne de Dieu et des autres. Sans l'aide de Dieu, nous n'avons pas la force de résister et de choisir le chemin qui conduit à la vie.

Dans la deuxième partie de l'Évangile, Jésus veut nous assurer que nos demandes seront toujours exaucées. «*Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira*». Dieu n'est pas comme les hommes. Il nous aime infiniment plus qu'un être humain serait capable de nous aimer. Et si Jésus nous apprend à adresser ces demandes à notre Père, c'est que celui-ci désire bien plus les exaucer que nous-mêmes.

Mais peut-être allez vous me dire maintenant que cela n'est pas votre expérience et que vous avez demandé beaucoup de choses et avec beaucoup de persévérance sans les avoir reçues.

Comme réponse, j'aimerais vous citer la prière d'un soldat inconnu :

*J'avais demandé à Dieu la force pour atteindre le succès ;
il m'a rendu faible, afin que j'apprenne humblement à obéir.
J'avais demandé la santé, pour faire de grandes choses,
il m'a donné l'infirmité pour que je fasse des choses meilleures.
J'avais demandé la richesse, pour que je puisse être heureux ;
il m'a donné la pauvreté, pour que je puisse être sage.
J'avais demandé le pouvoir, pour être apprécié des hommes ;
il m'a donné la faiblesse, afin que j'éprouve le besoin de Dieu.
J'avais demandé des choses qui puissent réjouir ma vie ;
j'ai reçu la vie, afin que je puisse me réjouir de toute chose.
Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé,
mais j'ai reçu tout ce que j'avais espéré.
Presque en dépit de moi-même, mes prières informulées ont été exaucées.
Je suis parmi les hommes, le plus richement comblé.
Amen.*